

Sully-André PEYRE

Préface de Jean-Calendal VIANÈS

PREFACE

Bien que Sully-André Peyre ait eu, sa vie durant, une importance déterminante sur l'évolution de la Renaissance provençale, il paraît, depuis sa mort, le 13 décembre 1961, avoir été quelque peu oublié. Je ne sais si l'année 1990, qui est celle du centenaire de sa naissance, marquera la fin de cet oubli. Elle est au moins, pour nous, l'occasion de faire un peu de lumière sur la personnalité du grand écrivain et du mistralien, fidèle jusqu'à l'intransigeance, qu'il a été.

Son œuvre strictement littéraire est considérable; elle est, pour la plus grande part, encore inédite en librairie. On peut toutefois évaluer son importance en feuilletant les trois cent quatre-vingt-trois numéros de la revue Marsyas qu'il avait créée en 1921 et qu'il maintint jusqu'à sa mort. Elle est aussi diverse: si S.-A. Peyre était, et voulait être, d'abord un poète (1), il était en même temps un prosateur de grand talent, essayiste, conteur, critique et moraliste, de sorte qu'il apparaît comme un écrivain complet tenté par toutes les formes d'expression et capable d'aborder tous les genres. Il était en outre un épistolier prolifique qui a écrit d'innombrables lettres dont l'étude permettra sans doute un jour de mieux suivre le cheminement parallèle de son activité littéraire et de ses idées en matière de défense mistralienne.

Nous ne nous occupons ici que de son œuvre provençale, la plus abondante et assurément celle où il a mis le plus de lui-même. Aussi bien c'est de la culture provençale que nous nous soucions surtout et, dans ce domaine, l'importance de S.-A. Peyre est primordiale au lieu que, pour ce qui regarde la culture française, elle ne peut être qu'accessoire.

(1) Un poète aux trois sceptres (Gérard Gassiot-Talabot. Les Annales, nouvelle série, n° 163) qui a écrit en provençal, en français et en anglais.

Nous ne nous occupons ici que de son œuvre provençale, la plus abondante et assurément celle où il a mis le plus de lui-même. Aussi bien c'est de la culture provençale que nous nous soucions surtout et, dans ce domaine, l'importance de S.-A. Peyre est primordiale au lieu que, pour ce qui regarde la culture française, elle ne peut être qu'accessoire.

Pour abondante et multiforme qu'elle soit, cette œuvre garde néanmoins une remarquable unité et, tout en révélant des aspects différents de la personnalité de l'écrivain, elle permet d'apprécier en même temps la constance de l'homme qui est toujours resté fidèle à ses principes, à ses sentiments, à ses croyances et, plus précisément, à l'être qu'il était et que le sort, ou le hasard, avait fait naître dans un lieu et à un moment donnés. S.-A. Peyre disait volontiers qu'il ne croyait ni à la fatalité ni à la prédestination, il admettait cependant que son individualité avait pu être déterminée par des conditions particulières de famille, de race, de lieu, de temps et d'éducation; il n'est certainement pas inutile de préciser quelles ont été ces conditions, dont la connaissance peut permettre de mieux comprendre son œuvre et son caractère, en donnant quelques indications d'ordre biographique.